



Message de la présidente du Conseil

Je suis très honorée que l'on m'ait confié la présidence du Conseil d'administration de CBC/Radio-Canada. C'est un honneur, car je crois profondément au rôle vital que la radiodiffusion publique peut jouer pour resserrer les liens entre les régions tout en protégeant la souveraineté de notre culture nationale contre l'invasion de nos ondes par des intérêts étrangers.

Depuis plus de 65 ans, CBC/Radio-Canada imprime un rythme à notre quotidien, nous informant, nous divertissant et nous aidant à traverser les longs mois d'hiver. Elle est aussi des nôtres aux heures de célébration et de recueillement, compagne des triomphes et des tragédies, peut-être encore plus d'ailleurs aux heures sombres qui façonnent les nations.

L'année qui vient de s'achever a été marquée par la tragédie. Le 11 septembre 2001, nous sommes demeurés sans voix, comme pétrifiés, n'osant croire ce que nos postes de radio et nos téléviseurs nous transmettaient à la maison, dans la rue et au travail. La confusion était à son comble et la souffrance, palpable.

Dans les heures sombres qui ont suivi, comme des millions de mes concitoyens, j'ai voulu savoir quelles allaient être les répercussions de cette tragédie internationale pour le Canada. Quels seraient les effets sur nos politiques d'immigration et sur les contrôles aux frontières ? Quelle était la réaction du premier ministre ? Qu'en pensaient les experts et nos journalistes ? Et peut-être plus important encore, comment la guerre déclarée au terrorisme était-elle conciliable avec nos valeurs collectives ?

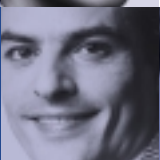
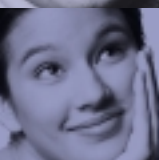
Les réponses à ces questions, les Canadiens les ont cherchées en nombre record à la Radio, à la Télévision et dans les Nouveaux Médias de CBC/Radio-Canada, en français comme en anglais. Au cœur de la crise, tout le pays a pris conscience de l'importance de posséder une voix indépendante, celle du radiodiffuseur public national.

Je suis immensément fière du travail accompli par les journalistes et les techniciens de la Société au plus profond de ce chaos. Ils nous ont informés rapidement sans jamais négliger de vérifier l'exactitude de leur information. Voilà le propre d'un radiodiffuseur public : avoir la souplesse nécessaire pour traiter des événements hors de l'ordinaire lorsqu'ils surviennent, les situer dans leur contexte pour son auditoire et rendre ainsi un service public précieux.

Il arrive aussi que ces événements extraordinaires soient joyeux; pensons au match de hockey décisif des Jeux olympiques d'hiver. Ce dimanche-là, à la suite de la conquête de l'or par l'équipe féminine du Canada quelques jours plus tôt, tous les yeux sont tournés vers l'équipe masculine, qui remporte l'or à son tour. Les cotes d'écoute obtenues pour ce match ont fracassé tous les records d'auditoire jamais enregistrés par la radiodiffusion canadienne depuis l'avènement de l'audimètre.

Ainsi, la radiodiffusion publique de qualité rapproche voisins, parents et amis.

C'est pourquoi, en ma qualité de présidente du Conseil, je considère comme une priorité de favoriser le reflet régional, car il aide les Canadiens à mieux se comprendre et à découvrir les liens qui les unissent. Originaire de l'Ontario, j'habite maintenant l'Ouest du pays et je veux découvrir la complexité et la diversité des idées et des gens qui m'entourent. Je crois fermement que c'est en montrant et en faisant partager aux Canadiens ce qui les définit comme peuple que la Société pourra consolider son rôle à court et à long terme.



Fidèle à cette volonté d'accroître le reflet régional au sein de notre programmation, j'ai commencé à rencontrer de manière informelle des représentants de tous les courants de la société pour savoir ce qu'ils pensent de nos émissions et de nos services, et solliciter leur appui, car je sais que CBC/Radio-Canada doit se rapprocher de ses auditoires et les élargir.

J'ai aussi commencé à rencontrer les membres de notre dévoué personnel qui, jour après jour, accomplissent leur travail sans ménager leurs efforts, car eux aussi croient passionnément à la radiodiffusion publique.

À titre de présidente, je dois m'assurer que le Conseil d'administration s'acquitte de son devoir qui consiste à superviser les orientations prises par la direction de la Société. J'ai été fortement impressionnée par le dévouement et l'engagement des membres du Conseil. En mars 2002, ils ont approuvé de nouvelles lignes directrices en matière de gouvernance qui ont rendu leurs responsabilités et obligations conformes aux standards internationaux.

Encourager la production d'émissions transculturelles est une autre de mes priorités. Le Conseil d'administration a d'ailleurs voté un budget de 10 millions de dollars pour soutenir ce volet de la programmation. Au cours des dernières années, la Société a produit et mis en ondes des émissions novatrices mariant les intérêts, les sensibilités et le savoir-faire de ses services anglais et français de radiotélévision. Ces projets, telles les mini-séries *Le Canada : Une histoire populaire / Canada: A People's History*, *Le Dernier chapitre / The Last Chapter* et *Trudeau*, traduisent ce qui nous unit et favorisent une meilleure compréhension entre Canadiens. C'est dans l'ordre des choses, voire une étape logique de l'évolution d'un organisme doté d'une vocation unique comme CBC/Radio-Canada de consacrer des sommes importantes à la programmation transculturelle.

J'insiste ici sur le caractère *unique* de CBC/Radio-Canada. Personne d'autre au pays ne produit d'émissions d'un aussi fort calibre, dans les deux langues officielles et en huit langues autochtones, offrant une telle rigueur journalistique, une telle créativité et une telle maîtrise technique, sur une gamme de plus en plus grande de plates-formes. Son réseau de transmission, qui couvre le deuxième pays du globe en superficie et qui est le plus grand et le plus évolué sur le plan technologique, sert à éduquer, informer et divertir l'ensemble des Canadiens.

Puisque les ondes ne connaissent pas de frontières, il est primordial pour le Canada de raffermir la souveraineté de CBC/Radio-Canada comme voix du peuple, au service des valeurs, des idées et du talent canadiens. Ailleurs dans le monde, nombre de pays sont convaincus de la nécessité de maintenir un système de radiodiffusion publique comme dernier rempart contre l'envahissement culturel américain. Ils soutiennent leur radiodiffuseur public, car ils reconnaissent son rôle dans la pérennité de leurs valeurs et de leur culture. Je suis fière que le Canada en fasse autant.

Je m'estime donc très chanceuse de participer à la destinée d'une institution qui fait preuve d'autant de dynamisme, de créativité et d'innovation, et c'est avec plaisir que je serai au service du Conseil d'administration, du personnel de la Société et du public canadien au cours des cinq prochaines années.

Carole Taylor, O.C.
Présidente du Conseil d'administration

